



Dans la profondeur d'un songe, l'esprit divague et vole vers des voies imaginaires. La nature participe à cet abandon en faisant surgir des émotions nouvelles. Le corps se laisse aller, plonge et suit le cours des pensées qui le guident vers de nouveaux horizons. L'exposition *Et les enfants s'en vont devant, les autres suivent en rêvant*, propose une sélection d'œuvres du Frac composée de peintures, de vidéos, d'une photographie, d'une œuvre textile et de deux livres d'artistes. Dans un univers contemplatif fait de multiples paysages, place à l'imagination...

*L'heure sombre* est un dessin de JEAN-LUC BLANC où le soleil brille, réchauffe le corps, l'ouvre à des sensations intérieures. Ce portrait de dos, silhouette ou ombre, contraste avec la lumière de l'eau et semble suspendu dans le temps et l'espace.

L'univers et la démarche de cet artiste se découvre aussi dans *Le Tigre définitif*, un livre d'artiste paru en 2006, où Jean-Luc Blanc continue de tisser des liens, fictifs, entre images et narration. La galerie de portraits, issus d'images trouvées et redessinées, raconte sans enfermer, propose, suggère une multitude de réalités. Comme dans l'ouvrage, l'artiste isole, dans le tableau ici exposé, un détail, met en valeur le caractère scintillant, presque éblouissant, des reflets à la surface. Tout à l'air calme, apaisé.

Mais un éclair visuel vient rompre avec cette sérénité. C'est la peinture de ROBERT MALAVAL *Orage à Créteil* où le temps gronde dans la nuit et crée un trouble pop. Débordante de vivacité et d'intensité, cette toile est tel un coup de foudre pictural.

Un autre paysage nocturne et spontané se dessine : *au bord de l'eau se mirait la lune, coloriant le lac de son visage étranger*, invente le peintre et flâneur JEAN FLÉACA. La rencontre fortuite entre l'écriture, des morceaux de magazine déchirés et le bleu du crayon de papier provoque une forme de poésie éphémère, liée au processus de récupération, de collecte, de trouvaille, qu'emploie l'artiste.

De la collecte à la collection il n'y a qu'un pas. C'est ainsi, par collecte d'objets, de matériaux élémentaires que procède SARKIS pour composer une collection de couture et évoquer la question de la mémoire collective. Sarkis

## ET LES ENFANTS S'EN VONT DEVANT LES AUTRES SUIVENT EN RÊVANT

Jean-Luc Blanc, Gérard Collin-Thiébaud, Marie Denis, Jean Fléaca, Xuan Kan, Robert Malaval, Pascale Rémita, Sarkis

œuvres de la collection du Frac

>>-> exposition itinérante  
année 2018 / 2019



Frac des Pays de la Loire  
La Fleuriaye, boulevard Ampère,  
44470 Carquefou / T. 02 28 01 50 00  
www.fracdespaysdelaloire.com  
twitter@FRACpdL - facebook.com/FRACpdL

Service des publics  
publics@fracdespaysdelaloire.com  
02 28 01 57 66

revisite la mode vestimentaire du siècle passé de manière éclatante et fait ainsi défiler le temps tout autant qu'il le fige pour l'éternité.

Adeptes du mot et de la notion de collection, GÉRARD COLLIN-THIE-BAUT présente *Le Silence du monde ou la famille sans nom*, une œuvre paradoxalement sonore et au fort pouvoir narratif. Successivement, des centaines de titres d'œuvres d'art, de toutes époques, sont énoncés à voix haute. Cet enchaînement inédit, inventaire invisible, mène à une exaltation de l'imaginaire et ouvre sur une infinité des possibles. Cette forme de distance créée par rapport à la signification première de toute chose est un propos que l'on retrouve dans le travail de PASCALE RÉMITA. Son paysage *Map* installe le bâtiment du Frac (où l'artiste était invitée en 2008 pour une exposition) dans un univers un peu flou, comme endormi, baigné de douceur mais aussi de doutes. L'esthétique, évoquant les images virtuelles, apporte ainsi un regard interrogateur sur le réel.

*Le Divan*, une photographie réalisée par MARIE DENIS, nous parle de réalité et de temporalité : un divan, abandonné, accepté, avalé et lentement digéré par la nature environnante. L'artiste et le paysage collabore, s'accorde et s'harmonise pour cette rencontre incongrue qui produit une image résultant de l'aléatoire, résolument poétique. Les images de KAN XUAN semblent elles aussi se mouvoir au rythme ralenti de la nature. La jeune artiste chinoise nous amène à regarder ce qui nous entoure avec attention. Dans sa vidéo *Yellow.Green*, elle cherche à saisir l'imperceptible dans le mouvement, perpétuel. Dans une posture contemplative, elle nous invite à percevoir cette notion de temps infini. Le personnage aux cheveux fleuris est surexposé à la lumière. Comme un retour au portrait de départ, le personnage s'est ici retourné, il nous fait face, et son visage est désormais inondé de soleil.

Un second livre d'artiste, manipulable, offre au visiteur la possibilité de s'attarder encore dans l'exposition. Le leporello *Encore un quart d'heure*, illustré par CAMILLE CHEVRILLON et co-écrit par FRANÇOISE LISON-LEROY et COLETTE NYS-MAZURE, se déploie dans l'espace et prolonge le temps. Cheminant, il nous invite à rêver aux minutes qui passent, à s'autoriser à profiter ou à perdre son temps.

## Quelques mots-clés :

Lumière, temporalité, pause, rêve, nature, contemplation, paysage, intimité, imaginaire, attente, calme, quotidien, unicité, instant...

## Une exposition au collège :

Le titre de l'exposition *Et les enfants s'en vont devant, les autres suivent en rêvant*, est issu du poème *Les Saltimbanques* de Guillaume Apollinaire. Dans ce texte, le poète raconte l'arrivée d'un cirque en ville. Il s'agit d'un réel événement pour ce petit village, et notamment pour les enfants qui s'engagent aussitôt dans cette aventure, aux côtés de « l'ours et [du] singe, animaux sages » ... Accueillir une exposition au collège, c'est comme l'arrivée du cirque dans la ville, c'est un petit événement !

> Sandra Georget, professeur chargée de mission au Frac :

### Etre ici et maintenant

Avoir des œuvres dans son collège est une chance. Il est important de profiter de cette belle occasion pour qualifier les œuvres, leur matérialité, leur médium, leur format, en percevoir les enjeux plastiques, les incidences sur le spectateur. Pour le professeur c'est l'occasion de travailler autrement. De faire de l'espace d'exposition un espace de pratique : énoncer, écouter, dessiner, photographier sont aussi des moyens de regarder.

### Le temps de la contemplation

Ces œuvres installées pour plusieurs semaines dans un lieu familier vont permettre de prendre conscience du temps nécessaire au regard. Les élèves doivent pouvoir faire l'expérience du regard, comprendre qu'il est une pratique. On va multiplier les visites de cet espace d'exposition. Aller voir, re-voir, voir encore, voir à nouveau, voir qu'on n'avait pas vu, voir qu'on ne voit plus pareil, voir qu'on ne voit pas comme les autres, etc. Voir en s'inventant des règles, un protocole. S'amuser à faire voir aux autres !

### La pratique du spectateur

Cette expérience est fondatrice d'une réelle pratique de spectateur. Si comme le prétendait Marcel Duchamp le regardeur est aussi auteur, cela nécessite sans doute du temps, de la disponibilité, de la bienveillance et une certaine confiance en soi. Cette pratique récurrente de

L'exposition permet de comprendre qu'une exposition construit du sens et engage un dialogue avec le spectateur, entre les œuvres rapprochées. Cette expérience peut être prolongée en classe en endossant le rôle du commissaire grâce à l'outil numérique (« créé ton MuMo »).



Document téléchargeable sur le site Internet

Service des publics :

Lucie Charrier

publics@fracdespaysdelaloire.com

t. 02 28 01 57 66

-

Karine Poirier

Emilie Le Guellaut

mediation@fracdespaysdelaloire.com

t. 02 28 01 57 62

-

Sandra Georget

Professeur chargée de mission, DAAC, Rectorat

présente au Frac les mercredis après-midi

sandra.georget@ac-nantes.fr

Le Frac des Pays de la Loire est co-financé par l'État et la Région des Pays de la Loire, et bénéficie du soutien du Département de Loire-Atlantique.



Visuel: Robert Malaval, *Orage à Créteil*,



## Les œuvres de la collection du Frac :

Jean-Luc BLANC, *L'heure sombre*, 2013



Gérard COLLIN-THIÉBAUT, *Le Silence du monde ou «La-Famille-sans-nom»*, 2000



Marie DENIS, *Le Divan*, 1996



Jean FLÉACA, *Au bord de l'eau...*, 1994



Kan XUAN, *Yellow.Green*, 2011



Robert MALAVAL, *Orage à Créteil*, 1980



Pascale RÉMITA, *Map*, 2008



SARKIS, *Le défilé des siècles en fluo*, 2000-2005



## Les livres :

Jean-Luc BLANC, *Le tigre définitif*, 2006



Françoise LISON-LEROY et Colette NYS-MAZURE (texte) et Camille CHEVRILLON (dessin), *Encore un quart d'heure*, 2012